FONDATION ROMANDE POUR LA RECHERCHE SUR LE DIABETE

22 NOVEMBRE 2008

LA RECHERCHE EN 1921

DU COTE DE TORONTO



FAISONS UN SURVOL DE L'HISTOIRE DU DIABETE

- DE L'ANTIQUITE JUSQU'AU MILIEU DU 19e SIECLE LE DIABETE EST RESTE UN GRAND MYSTERE
- VOYONS UN PEU CELA DE PLUS PRES

DANS L'ANTIQUITE EST DECRITE

- UNE MALADIE DANS LAQUELLE LES FLUIDES PASSENT LENTEMENT ET CONTINUELLEMENT A TRAVERS LE CORPS COMME A TRAVERS UN TUYAU
- ON RETOUVE DES CONSEILS DIETETIQUES SUR DES PAPYRUS

GALIEN, EN 200

• OBSERVA UN ORGANE SE
TROUVANT DERRIERE L'ESTOMAC
ET LE NOMMA
« KALLIKREAS »,BELLE CHAIR,
TANT SA COULEUR ROUGE ETAIT
BELLE. SES OBSERVATIONS
CONCLUAIENT QUE CE N'ETAIT
QU'UN ORGANE DE PROTECTION



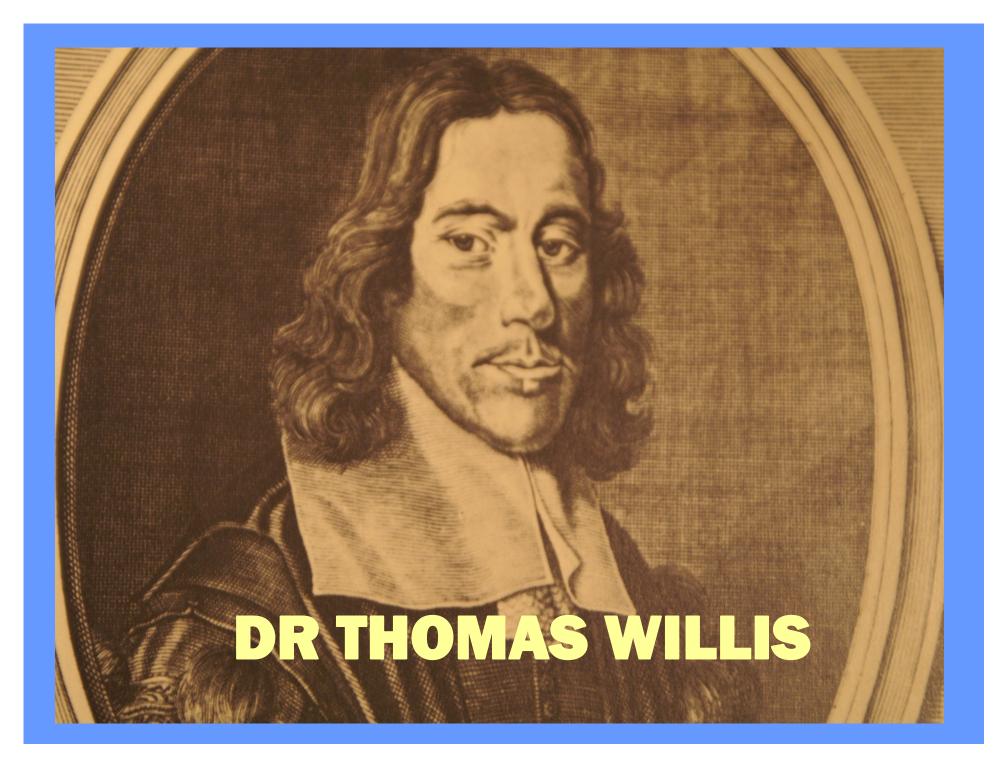
GIOVANNI BATTISTA EN 1674

• LE GRAND ANATOMISTE DE PADOUE RESTAIT PERPLEXE FACE AU DIABETE ET CONCLUAIT:

« MORBUS IN SEDE INCERTA LOCATUS »

L'ART DE LA MEDECINE! GOUTER LES URINES:

• THOMAS WILLIS, MEDECIN ANGLAIS, S'AVENTURA, EN 1674, A GOUTER LES URINES ET DECOUVRIT QU'ELLES ETAIENT SUCREES





JOHANN CONRAD BRUNNER VERS 1680

• MEDECIN DE SCHAFFHOUSE ENLEVE LE PANCREAS DE CHIENS ET REPRODUIT LES SYMPTOMES DU DIABETE, MAIS QUE TRANSITOIREMENT...

PORTATIF E SANTÉ,

Dans lequel tout le monde peut prendre une connoissance fussifiante de toutes les Maladies, des dissérents Signes qui les caractérisent chacune en particulier, des Moyens les plus sûrs pour s'en préserver, ou des Remedes les plus efficaces pour se guérir, & ensin de toutes les Instructions nécessaires pour être soi-même son propre médecin;

Le tout recueilli des Ouvrages des Médecins les plus fameux, & composé d'une infinité de Recettes particulieres, & de Spécifiques pour plusieurs Maladies.

Par M. ***, ancien Médecin des Armées du Roi, & M. DE B ***, Médecin des Hôpitaux.

Cinquieme Edition, revue & corrigée.

TOME PREMIER.

Deux Vol. reliés, 10 liv.



A PARIS,

Chez Joseph Barbou, rue des Mathurins.

M DCC LXXVII.

DE VOIEWIENT, 1. M. Voyez DIARRHEE.

DIABETES, s. m. C'est un écoulement surnaturel d'urine, qui est accompagné de dépérissement & de consomption.

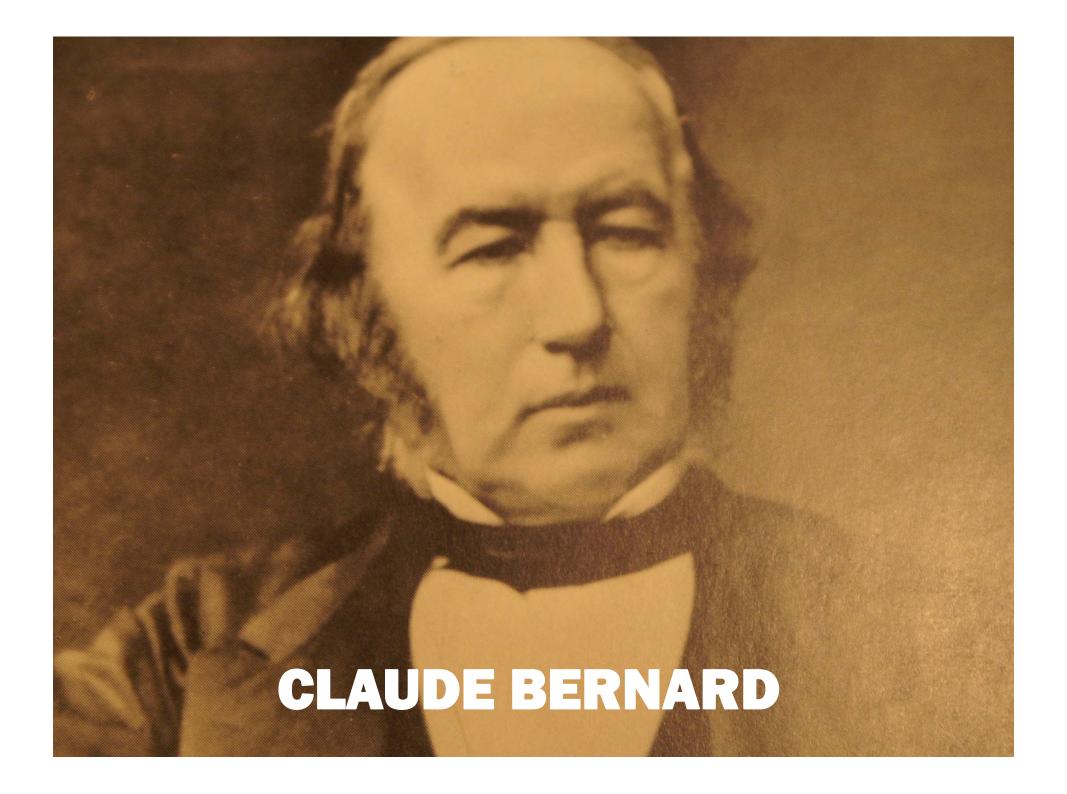
On distingue le diabetes de l'incontinence d'urine,

parce que dans celle-ci le flux est continuel.

Cette maladie peut être causée par le relâchement des reins & des conduits urinaires, ou par une trop grande dissolution du sang, qui se tourne en eau.

Les causes qui disposent à cette maladie, sont la boisson trop copieuse d'eau, de biere, de cidre, le trop grand usage de vin, du casé, & principalement du thé; les maladies longues, les veilles immodérées, & le trop grand usage des liqueurs spiritueuses.

Les symptômes qui accompagnent le diabetes, sont ordinairement une très-grande soif, une chaleur ar-

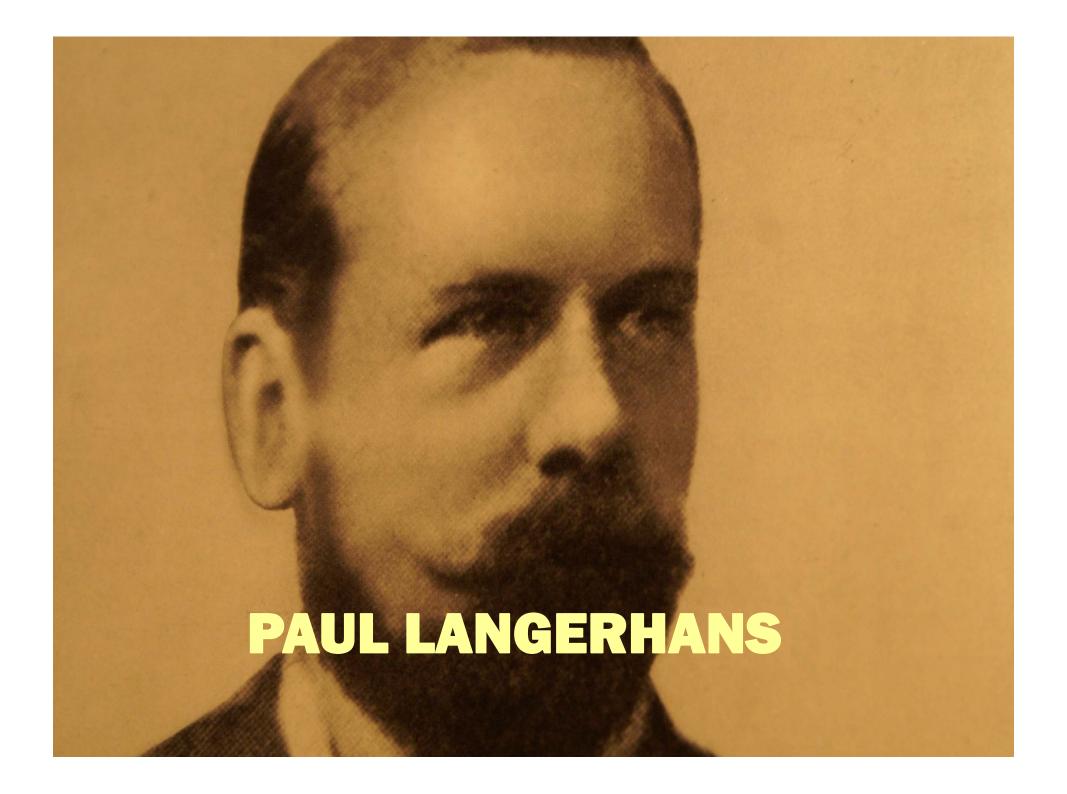


PHYSIOLOGISTE FRANCAIS

- DANS LES ANNEES 1850 OUVRIT L'AIR MODERNE DE LA RECHERCHE EN DIABETOLOGIE
- CONFIRMA LA FONCTION EXOCRINE DU PANCREAS

RUDOLF VIRCHOW

 PENSE QU'EN PLUS DE SA **FONCTION DE SECRETION DES** SUCS DIGESTIFS, LE PANCREAS A **UNE AUTRE FONCTION** SECRETRICE, EN 1854. IL LANCE UN DE SES ELEVES, PAUL LANGERHANS A S'INTERESSER DE PRES A CET ORGANE



EN 1869

- LANGERHANS PRESENTE SA
 THESE OU IL DECRIT LORS
 L'OBSERVATION DU PANCREAS AU
 MICROSCOPE, DES ILOTS DE
 CELLULES CLAIRES SANS SE
 PRONONCER SUR LEUR FONCTION
- EN 1894 LES ILOTS SERONT BAPTISES ILOTS DE LANGERHANS

OSCAR MINKOWSKI ET JOSEF VON MERING, VERS 1880

• OBSERVENT QUE LES CHIENS PANCREATECTOMISES NE CONTROLAIENT PLUS LEURS URINES, CES URINES COLLAIENT SUR LE SOL : ELLES ETAIENT PLEINES DE SUCRE

ERNST HENRY STARLING EN 1904

- DEVELOPPE LA NOTION D'HORMONE
- DE PLUS EN PLUS ON EST PERSUADE QUE DANS LE DIABETE UNE SUBSTANCE DE CE TYPE EST INCRIMNEE

LA PROGRESSION S'ACCELERE

- LAGUESSE EN 1893 PENSE QUE LES ILOTS DE LANGERHANS SECRETENT UNE SUBTANCE JOUANT UN ROLE DETERMINANT DANS LE DIABETE
- DE MEYER ,EN 1909,NOMME INSULINE CETTE SUBSTANCE SANS POUVOIR PROUVER SON EXISTANCE

PENDANT CE TEMPS:

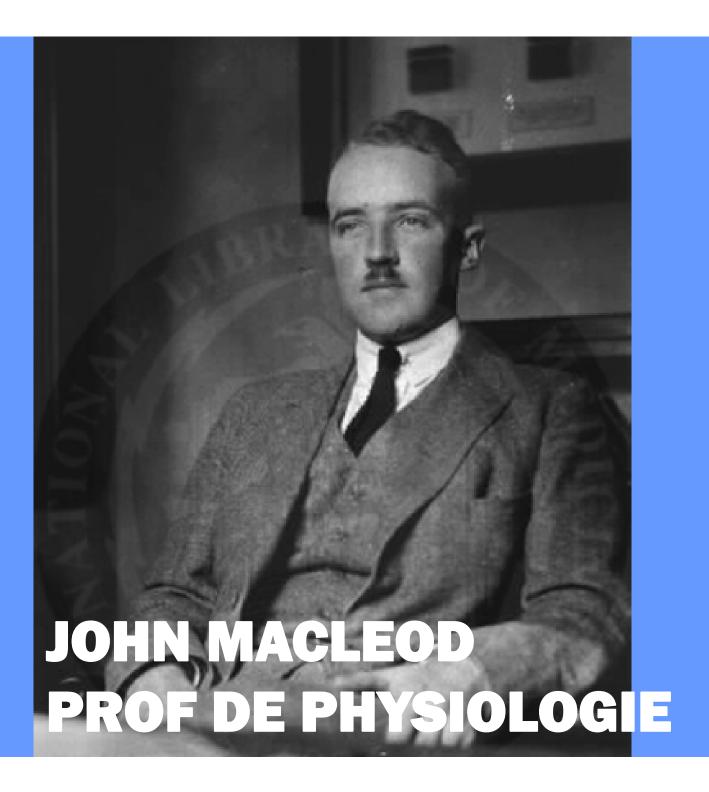
- ZULZER,UN MEDECIN SUISSE,PRODUIT UN EXTRAIT PANCREATIQUE D' UNE GRANDE EFFICACITE SUR LE DIABETE MAIS AVEC DES EFFETS II AVEC MORT DE L'ANIMAL,NECESSITANT L'ARRET DE TOUT
- IL NE DISPOSAIT PAS DES CONTROLES DE GLYCEMIE ET LES ANIMAUX MOURRAIENT PROBABLEMENT D'HYPOGLYCEMIES

A BUCAREST

 PAULESCO PUBLIE EN 1918 UNE OBSEVATION RELATANT UNE NORMALISATION DE LA GLYCEMIE CHEZ UN CHIEN DIABETIQUE PAR L'INJECTION D'UN EXTRAIT PANCREATIQUE

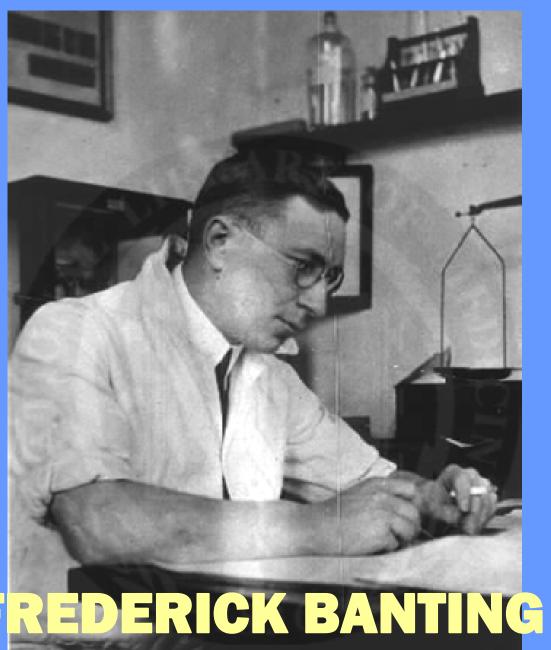
A TORONTO

- UNE EQUIPE DE RECHERCHE SE CONSTITUE
- BANTING, LE CONCEPTEUR
- BEST, LE BRILLANT ETUDIANT
- COLLIP, LE CHIMISTE



MACLEOD, LE PATRON

- MET A DISPOSITION DES LOCAUX, DES ANIMAUX
- ET LAISSE FAIRE L'EQUIPE!





LES DONNEES:

- ON ENLEVE LE PANCREAS D'UN CHIEN
- IL DEVIENT DIABETIQUE
- PRODUCTION D'UN EXTRAIT D'ILOT DE LANGERHANS INJECTABLE
- INJECTER CETTE SUBSTANCE CHEZ LE CHIEN RENDU DIABETIQUE
- PAR CETTE INJECTION CORRIGER LE DIABETE INDUIT



APRES DE MULTIPLES ESSAIS SANS SUCCES

- LA CLE DU PROBLEME SERA TROUVEE PAR COLLIP:
- REUSSIR UN EXTRAIT SUFFISAMENT PUR ET BIEN TITRE POUR POUVOIR ETRE INJECTE AVEC SUCCES
- DISPOSER D'UNE METHODE DE DOSAGE DE LA GLYCEMIE RAPIDE POUR SUIVRE SON EVOLUTION APRES INJECTION DE L'EXTRAIT



LE 11 JANVIER 1922

- ULTRAPRESSES ET ENTHOUSIASTES BANTING ET BEST INJECTENT LA PREMIERE DOSE D'INSULINE AU JEUNE LEONARD THOMSON
- LE RESULTAT N'EST PAS D'EMBLEE BON
- COLLIP ET MACLEOD SONT FACHES
- TENSIONS DANS L'EQUIPE

PANCREATIC EXTRACTS IN THE TREATMENT OF DIABETES MELLITUS

PRELIMINARY REPORT BY F. G. BANTING AND C. H. BEST, Dept. of Physiology

J. B. Collip, Dept. of Path. Chemistry

W. R. Campbell and A. A. Fletcher, Dept. of Medicine, University of Toronto, and Toronto General Hospital

SINCE the year 1889, when you Mering and Minkowski (1) produced severe and fatal diabetes by total removal of the pancreas in dogs, many investigators have endeavoured to obtain some beneficial effect in diabetes mellitus, either by feeding pancrens, or by administration of pancrentic extracts.

Minkowski, Sandmeyer (2), Pfluger (3) and others found that feeding pancreas was followed by negative or even harmful results. More recently, Murlin (4), Kleiner (5) and Paulesco (6) have tried the effects of aqueous extracts of the pancreas intravenously, on depancreatized animals and have found transitory reduction in the percentage of blood sugar and in the sugar excreted in the urine.

In 1907, Rennie and Fraser (7), recognizing the possibility that pancreatic enzymes might have harmful effects on the internal secretions, secured islet tissue from teleosteal fishes, where it exists separately from the rest of the pancreas, and fed it to human diabetics. Their studies demonstrated no beneficial influence on the condition of the patient. E. L. Scott (8) in 1912 sought to eliminate the influence of proteolytic enzymes by using alcoholic extracts of the pancreas. He did not find, however, that such extracts caused as marked a reduction in the urinary sugar or in the G-N. ratio as when extracts were made with acidulated water. The whole question has been reviewed recently by Allen: (9), by him, and, indeed, by the majority of recent writers, it is usually stated that pancreatic extracts have no clinical value whatsoever. During the past ten months, two of us (F. G. B. and C. H. B.), working in the Department of Physiology of the University of Toronto, have reinvestigated the problem. Certain of the results obtained have already been published, (10) others are now in press. These may be briefly reviewed here.

Believing that extracts of the pancreas, as usually prepared, did not satisfactorily demonstrate the presence of an internal secretion acting on earbohydrate metabolism, because the active principle was destroyed by the digestive enzymes also present in such extracts, attempts were made to eliminate these enzymes. In the first experiments, this was done by taking advantage of the fact that the acinous tissue (from which the digestive enzymes are derived) but not the insular tissue of the pancreas degenerates in seven to ten weeks after ligation of the pancreatic ducts. Extracts were therefore made with ice-cold Ringer's solution, of degenerated pancreatic tissue removed ten weeks after the ligation of the ducts. The extract obtained by this procedure, when injected intravenously or subcutaneously into diabetic dogs, invariably caused a marked reduction in blood sugar and in the amount of sugar excreted in the urine. It also enabled a diabetic dog to retain a much higher percentage of injected sugar than it otherwise would. Extracts of liver or spleen, prepared in the same manner as the extracts of degenerated pancreas, were found to have neither of these effects. The active principle of the extract of degenerated pancreas was destroyed by boiling in neutral or acid solution or by incubating for two hours at body temperature with pancreatic juice.

In later experiments, it was found that the pancreas of foetal calves of under five months development did not contain proteolytic enzymes, thus confirming the observations of Ibrahim (11). By extracting such foetal pancreatic tissue, a highly potent and readily procurable preparation was obtained. Besides affording a much more practicable method for securing larger quantities of extracts, this result demonstrated that the active principle is essentially the same from whatever animal it is prepared. A method

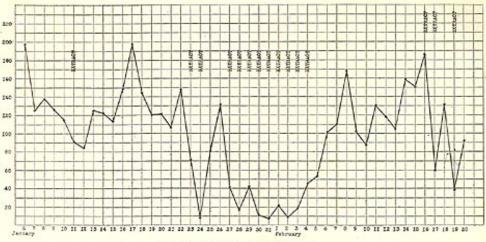


CHART I.—Effect of extract on glycosuria

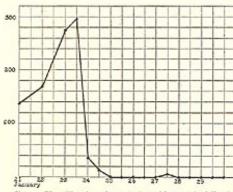


Chart II.—Showing the cessation of ketonuria following administration of extract

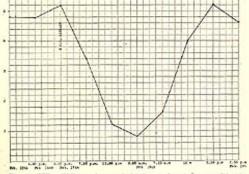


CHART III.—Effect of one injection of extract on Blood Sugar (mgs. per c.c.e=tenth per cent)

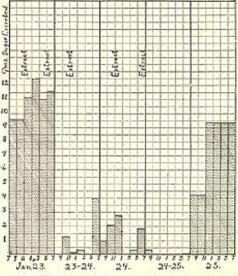


Chart IV.—Curve of glucose excretion during extract administration. Large dots indicate blood sugar



DANS LE FOND, LA RECHERCHE



EN 1921 OU DE NOS JOURS

UNE HYPOTHESE DE L'INGENIOSITE DE LA PERSEVERENCE UNE EQUIPE DES MOYENS FINANCIERS LES INGREDIENTS POUR L'ABOUTISSEMENT D'UNE RECHERCHE

SURCHARGE DE LA CELLULE BETA



CHERCHER LES PANNES POSSIBLES

